

REFUGE 444
Tome III : Mise en échec !

Lionel Barthoumieux

Éditions ThoT
SF & Fantasy

Né à Toulouse, Lionel Barthoumieux vit aujourd'hui dans un petit village d'Eure-et-Loir. Passionné de mécanique, il travaille pendant douze ans à la conception de moteurs chez Peugeot Sport. Depuis son premier roman, écrit à l'âge de quatorze ans, il n'a cessé d'inventer des histoires. Il trouve l'opportunité de s'échapper dans ses mondes imaginaires durant ses trajets en train. Une chose est certaine : l'écriture est pour lui une vraie drogue !

CHAPITRE I

LE TROU ROUGE, curieux nom pour une bizarrerie naturelle, car il faut l'avouer, cet endroit est bien un caprice de la nature qui est situé dans le Pays des Plaines aux abords de grandes forêts. C'est le fleuve Gorne qui porte en son lit ledit « Trou Rouge ». Ce cours d'eau prend sa source dans la chaîne des Monts-Blancs, traverse tout le Pays des Plaines, longe les bois et se jette dans l'océan. Ce fleuve a une extravagance naturelle unique en son genre. Au niveau de la forêt, les eaux entourent un cratère de terre d'une hauteur à peine d'un mètre au-dessus des flots. Cet anneau de terre immense est vierge de toute verdure. Sa forme très pure et sa profondeur surprennent toujours les hommes qui le contemplent. Pour être exact, sa profondeur a été mesurée une seule fois et a été estimée à trois cent soixante-huit mètres, mais il faut bien l'avouer, la rigueur n'était pas le point fort des géomètres religieux qui ont effectué cet exercice, et de plus, il manquait quelques longueurs avant de toucher l'eau. Et pour terminer la description de ce cratère singulier, signalons qu'au fond se trouve un lac alimenté par le fleuve. Même si cette profondeur est une donnée approximative, personne n'a jugé nécessaire de confirmer cette mesure.

Au fond de ce puits, il y a un lac totalement rouge sang. En fait, l'eau arrive par infiltration et prend la couleur des minéraux qu'elle traverse. Cette coloration est saisissante car on l'assimile immédiatement à du sang en la regardant. Mais le plus incroyable est que ce puits résiste

encore et toujours à l'érosion du fleuve. Il est évident qu'un jour la rivière aura le dernier mot face à cet amas de roches poreuses. Mais, de mémoire d'homme, le Trou Rouge a toujours existé.

Au centre du lac, une petite île rocailleuse domine les eaux de quelques mètres. Cet endroit est totalement désert, mais oh ! surprise, une table et des bancs en marbre blanc se trouvent au centre de cet ensemble rocheux. Des barques massives permettent de faire le voyage depuis les falaises du Trou jusqu'à l'îlot. Des escaliers taillés à même la roche, dont les marches glissantes sont particulièrement dangereuses, permettent l'accès au bas. Puis on parvient au cratère en bateau. Jamais la construction d'un pont n'a germé dans l'esprit des hommes. Le fleuve Gorne est très profond, très large et pendant la période de la fonte des neiges, son courant est vraiment fort.

Ces petites infrastructures situées sur l'îlot du lac Rouge servent, depuis plusieurs siècles, de point de rencontre neutre lors des négociations entre les trois grandes puissances du monde : l'Empire tarc, la confrérie du Troc et les Nomades. Bien que ces derniers n'aient plus leur puissance d'antan, ils restent un peuple puissant. Cependant, ils ne sont pas concernés par les négociations en cours.

Le choix de ce lieu pour toutes transactions militaires est judicieux. L'idée est assez simple pour éviter toute trahison de la part des clans convoqués pour les tractations. En premier lieu, tous les invités arrivent par leurs propres moyens, par le fleuve et, comme ses rives sont bien dégagées, tout mouvement de troupe est immédiatement perceptible. Ensuite, une partie des garnisons restent sur le cratère, elles peuvent donc observer à loisir les négociations sans rien entendre des discussions. Une autre partie des hommes descend avec leurs représentants pour se placer sur les rives du lac. Enfin, seuls dix soldats sont embarqués dans les bateaux, qui sont au nombre de quatre, ce qui limite et équilibre les forces en présence.

Aujourd'hui le Trou Rouge affiche complet !

C'est un grand jour car, après quelques semaines d'un conflit particulièrement sanglant, l'Empire tarc et les cités du Commerce souhaitent enfin se mettre autour d'une table pour signer un traité.

Les nombreux morts trouveront cette décision bien tardive...

L'Empire Tarc arrive avec un tableau de chasse bien garni, ils ont arrêté de compter les cadavres. Trois généraux se sont illustrés pendant cette guerre, le général Agautolan qui a remporté une belle bataille dans les plaines sur une armée du commerce, le général Faraldema qui a pourchassé et exterminé plusieurs commandos du commerce sur les routes des cités et, pour finir, celui qui a le plus de morts à son actif, Ivan-as dit « Le Décapiteur ». Son armée a exterminé un commando de Saints-Tueurs dans les marais et a fait tomber la cité du commerce Véror. Pour les soldats de l'Empire, le seul et l'unique général digne de ce nom n'est autre que Ivan-as « Le Décapiteur ». Tous rêvent de combattre sous ses ordres, car la bataille ne peut être que grandiose...

La renommée de ce général commence à déborder du monde restreint des armées.

Cependant, les cités du Commerce n'arrivent pas sans victoire et affichent des résultats dignes d'intérêt. Leurs mercenaires ont anéanti la quatrième cité des Tarcs, Galac. Cette victoire n'impressionne nullement l'empereur Tarc, non, ce qui le dérange fortement est la manière...

Une bataille sans combat d'homme à homme, mais avec des armes biologiques complètement maîtrisées par leurs ennemis, et qui a abouti à une victoire nette et sans bavure. Galac mettra plusieurs générations pour retrouver toute sa splendeur. Le grand régisseur de la confrérie du Troc est fier du coup d'éclat de ses mercenaires. Les généraux Tarcs n'apprécient point ces méthodes guerrières. Grand Mabab Sept pense que les armées de l'empereur sont effrayées par ces techniques modernes, mais il est vrai, sournoises. En clair, sa position n'est pas si fragile qu'elle y paraît à ce jour.

Les forces en présence se déclinent ainsi : l'empereur Tarc, le Grand Astre, le général Norbertar commandant en chef des armées Tarcs et Savanaa la chef des services secrets de l'Empire. Pour protéger tout ce beau monde, les six anges gardiens de l'empereur les entourent. Ce dernier ne se déplace jamais sans ses six chiens de garde. De plus, les gardes du corps personnels du religieux et de Savanaa les surveillent depuis la rive. Les cités du Commerce sont représentées par le grand régisseur du Troc, Mabab Sept, son conseiller personnel Yann-Rouge et le chef des mercenaires du commerce le Saint-Tueur Galicvar-Ss. Le Grand Maître

des Trois Lunes, Popolte-Le-Dur, est aussi de la partie. Un commando de six Saints protège les dignitaires des cités du Commerce, et sur les rives du lac se trouvent trois groupes de dix soldats pour chaque camp. Une partie des soldats s'observe tandis que l'autre tient les dirigeants en joue avec des arcs pour les légions Tarcs, et des arbalètes pour les mercenaires du commerce. Le même dispositif existe au sommet du cratère ainsi que sur chaque rive du fleuve, avec six groupes de dix soldats pour chaque peuplade. Et pour compléter ce vaste déploiement militaire, des soldats des deux parties sont installés sur chaque palier d'escaliers. Bref, tout est réuni pour un véritable massacre au moindre dérapage de l'un des camps. Tout le monde s'observe, le couteau entre les dents et la peur au ventre.

Il est clair que les soldats ne profiteront pas du paysage ni du temps clément, et c'est bien dommage car il fait beau. Le soleil déjà haut prouve que la matinée est bien avancée. Le groupe de la confrérie du commerce arrive le dernier autour de la table. Il est de loin le plus élégant, nul ne sait si la confrérie du commerce est plus riche que l'Empire tarc, mais une chose est sûre, leurs dirigeants respirent l'opulence. Ils s'affichent avec une fierté évidente, et leur orgueil ne craint personne. Mabab Sept écarte son lourd manteau incrusté de diamants pour s'asseoir sur le banc, et jette un coup œil négligent aux documents posés sur la table. Les autres officiels Trocs l'imitent en prenant place autour de la table. Savanaa est la seule femme dirigeante conviée à cette réunion. Les deux concubines du régisseur sont du voyage, mais elles observent les transactions depuis la rive. Elles sont entourées dans tous les sens du terme, et les soldats sont aussi attentifs à leurs formes qu'à leur sécurité. Leur présence n'est due qu'à leur rang. C'est la première fois que Yann-Rouge voit Savanaa de si près, et son physique le trouble. La tenue de celle-ci met en valeur les formes de son corps, alors qu'aucune parcelle de sa peau n'est visible. La chef des services secrets de l'Empire sait utiliser à la perfection son pouvoir de séduction sur les mâles qui l'entourent. Mais pour l'instant elle attend de voir comment vont se dérouler les négociations.

L'empereur Tarc ouvre les hostilités.

— Nous avons gagné ! Vous allez suivre nos directives !

Mabab Sept se racle la gorge bruyamment et dit :

— Salutations à vous aussi !

Il appuie ses dires en dévisageant tous ses interlocuteurs Tarcs. Voyant qu'il a capté leur attention, il ajoute calmement mais fermement :

— Personne n'a gagné !... Donc nous allons écrire un nouveau traité, car vous avez rompu l'ancien ! Ces nouvelles règles définiront nos relations pour les cycles à venir.

Mô-Almonas est stupéfait par l'arrogance du régisseur. Comment peut-il dire une chose pareille ! Le vainqueur de ce conflit n'est autre que l'Empire tarc. Il avance la tête, le fixe et répond :

— Je pense que vos renseignements ne sont pas exacts, nous sommes le seul et unique vainqueur de cette gu...

— Non ! intervient distinctement Grand Mabab en haussant le ton. Vous oubliez que nous avons détruit une de vos cités ! Et...

— Nous avons pris Véror, et le général Ivan-as a pulvérisé le plus gros de vos troupes ! Vous n'avez plus de Saints-Tueurs en réserve !

— En êtes-vous bien sûr ? intervient pour la première fois Galicvar-Ss. Rien ne vous permet d'affirmer cela. Nous pouvons à tout moment lancer une attaque, du même type que celle menée contre Galac, sur votre capitale... Je me suis toujours demandé si les rats savaient bien nager...

Tout en lançant ces paroles le chef des Saints garde un ton très froid, serein et convaincu des paroles qu'il prononce. Pendant ce temps les deux empereurs se dévisagent. Le général Norbertar jette un coup d'œil au Grand Astre, qui trouve visiblement que les discussions ne partent pas dans le bon sens. Le maître des Astres va remettre de l'ordre dans la maison.

— Messieurs, grands hommes du Pays des Plaines, régisseur et empereur, soyons constructifs ! Nous ne sommes pas ici pour faire le bilan des morts... Que les Astres et les Trois Lunes les accueillent, mais...

— Nous avons gagné cette putasse de guerre ! crie soudain Almonas, troisième du nom, en coupant court à toute discussion.

Savanaa dévisage son frère. Elle a toujours pensé qu'il n'avait pas la carrure d'un chef et en ce moment précis, il le prouve aux yeux de tous...

Cela peut me servir pour la suite, songe-t-elle avec une joie certaine sans rien laisser paraître de ses réflexions. Le religieux, qui n'est pas impressionné, répond :

— Mon empereur !

L'intonation est courtoise mais très ferme. Almonas vient de dire une phrase de trop, songe le régisseur en analysant la scène. Sous son règne, c'est la première fois que tout ce beau monde se retrouve pour des médiations de cette importance. L'ancien traité date d'une autre époque. En cet instant le régisseur trouve déplacée l'attitude de l'empereur Tarc. Mais le fait important n'est pas là, car l'intervention du Grand Astre prouve aux gens du commerce que c'est lui qui est sûrement à la base de toute cette histoire. Nous y voilà, Grand Maître des Trois Lunes. Le religieux des Astres poursuit :

— Nous avons tous à déplorer de lourdes pertes, et pour éviter une nouvelle mésaventure, comme à Galac...

— Nous pouvons faire ce type d'attaque mortelle sur n'importe laquelle de vos cités, confirme doucement Galicvar-Ss.

Son intervention n'échappe à personne, et le Grand Astre dévisage le Saint-Tueur, tout en lui faisant comprendre du regard qu'il a bien saisi son message, mais maintenant c'est à lui d'écouter le sien.

— Cessons de nous quereller, et ouvrons à nouveau les routes entre les cités.

L'orateur fait une pause, afin que tous les esprits retrouvent leur sérénité. Mabab Sept répond à sa proposition :

— Je suis entièrement d'accord avec votre souhait, mais nous refusons toute augmentation des péages pour nos caravanes marchandes.

Norbertar tousse un peu pour attirer les regards à lui, et dit :

— D'accord il n'y a pas de vainqueur, mais ne marchez pas vers les Astres ! Car même si vous détruisez la moitié de nos cités, ce qu'il restera de nos armées sera de toute façon plus puissant que toutes vos brigades de mercenaires minables ! Alors laissez le Grand Astre vous exposer nos choix, et vous verrez bien si vous pouvez les accepter ! Ou non... Cependant, suivre nos propositions ne peut être qu'une bonne chose pour vous ! Et cessez de nous importuner avec vos revendications puérides !

Le général termine son intervention en haussant fortement le ton et en fusillant le Saint-Tueur du regard. Ses paroles ont sérieusement tendu l'atmosphère entre les deux camps. Tout le monde se dévisage sans baisser les yeux, Yann-Rouge en profite pour détailler les formes de

Savanaa. Il est bien le seul en ce moment à s'intéresser à elle. Il trouve ça curieux, mais après s'être ressaisi, il donne, très discrètement, un coup à son prêtre pour l'inviter à prendre la parole. Le Grand Maître des Trois Lunes s'exécute avec un savoir-faire évident.

— Bien, alors quelles sont les nouvelles lois ? Nous vous écoutons.

— Nous réhabilitons toutes les transactions commerciales.

— Bien...

— Et notez que nous ne profitons pas de la situation pour augmenter les droits de passage.

Les dirigeants du Troc acquiescent d'un signe de la tête. Cependant tous s'interrogent, à juste titre, de la suite des événements et se demandent comment l'Empire va les croquer.

— Nous allons construire une route vers la contrée des Olis, qui passera par le Pays du Froid.

Surprise générale dans le camp du commerce.

— En quoi ce projet de route du Pays du Froid nous concerne-t-il ? demande Mabab Sept.

Le Grand Astre prend le temps de répondre tout en le fixant.

— Si nous réalisons une route vers les Olis, un nouveau marché commercial va s'ouvrir à vous...

— Les Olis, mais que savons-nous sur eux ? Rien !... Que peuvent-ils bien nous apporter ? Ont-ils les moyens financiers pour acheter nos marchandises ?

— Je vous fais une présentation rapide, leur répond Norbertar. Les Olis sont de l'autre côté du Grand Canyon, et pour cette raison nous n'avons pratiquement aucun lien avec eux. Mais les choses doivent changer ! Leur civilisation a le même niveau que la nôtre, de plus leur gouvernement est partie prenante dans ce projet...

— Ils sont au courant de celui-ci ? demande Galicvar-Ss avec une évidente méfiance.

Voilà, c'est maintenant ! pense Savanaa en décidant de prendre part à la conversation :

— Nos renseignements sont assez précis sur ce peuple, nous entretenons des relations superficielles avec eux par l'intermédiaire des Astres, car ce peuple est converti aux Astres.

Sur ce, tous les gens du commerce dévisagent le Grand Astre, mais la sœur de l'empereur poursuit :

— Nous savons qu'ils souhaitent avoir avec nous des relations diplomatiques, ainsi que des échanges commerciaux. Cela est une opportunité pour la confrérie du commerce..

Souhaitant reprendre la main, le Grand Astre ajoute rapidement entre deux mots :

— En clair vous avez tout à gagner dans cette histoire, nous vous ouvrons de nouvelles et très belles perspectives commerciales avec les Olis.

Mabab regarde tour à tour tous ses collaborateurs puis, en fixant les gens de l'Empire, leur demande :

— Et que souhaitez-vous en échange de ce nouveau marché ?

Le Grand Astre recule d'un pas, et se tourne vers Norbertar pour l'obliger à répondre. Le général des armées Tarcs s'éclaircit la voix avant de parler.

— Vous nous apportez votre soutien total dans la réalisation de la route à travers le Pays du Froid, et vous nous aidez à combattre les habitants de ce Pays... Si c'est nécessaire. Voilà ce que nous voulons.

— Vous voulez combattre les Capitaines de la mort dans leur pays ?

Galicvar-Ss lance cette question dans un état second. Visiblement, la demande du général le surprend légèrement. Il se gratte le cou et ajoute :

— Vous voulez faire une route au Pays du Froid sans l'accord de leurs guerriers, les Capitaines de la mort... Mais l'histoire ne vous a rien appris, la puissance de ces guerriers n'est pas un mythe ! Les défaites anciennes ne sont pas que des écrits ! S'attaquer à ces guerriers c'est comme défier les Trois Lunes dans les zones les plus noires !

Le chef des Saints-Tueurs termine en haussant le ton, personne n'ose intervenir. Il est sidéré par ce plan, et pour évacuer sa rage naissante il s'extrait du groupe et fait quelques allers-retours derrière. Le général Tarc se tourne vers le Grand Astre, celui-ci lui fait un signe positif de la tête. Norbertar a son accord pour divulguer certaines choses. Posément, il observe les dirigeants Trocs avant de se lancer. Ceux-ci n'osent pas intervenir et attendent sagement plus d'informations. Alors que le Saint fait son troisième va-et-vient, Norbertar l'interpelle :

— Revenez à la table, j'ai des informations sur ces guerriers soi-disant imbattables !

Le Galicvar-Ss s'arrête net, pivote pour fixer le groupe quelques secondes, puis s'exécute en retournant s'asseoir. Dès qu'il est en place le général Tarc commence :

— Toute légende a une fin, et je vous informe que notre armée a déjà exterminé un commando de Capitaines de la mort.

Le Saint-Tueur fronce les sourcils. Il n'en croit rien.

— Vous avez tué un groupe de Capitaines de la mort ! Un groupe de guerriers du Refuge 444, car on tourne autour de la lune depuis le début mais c'est bien de cela dont nous parlons. Vous voulez faire une route au Pays du Froid tout en combattant les guerriers du Refuge..., demandez-t-il avant d'être interrompu.

— Non, ce n'est pas tout à fait notre plan, intervient le Grand Astre. Pour être plus clair nous allons faire une route au Pays du Froid, et rayer le Refuge 444 de ce pays...

Nos renseignements sont corrects, songent les représentants du commerce. Connaître les intentions des Tarcs est une chose, mais les entendre de vive voix en est une autre...

Pour être franc, personne ne veut croire ces informations, et pourtant...

Les volontés des Tarcs sont bien réelles...

— Avez-vous osé imaginer un instant que le Refuge pouvait vous autoriser à construire cette route, naturellement sans leur déclarer la guerre ? Parce qu'en tuant un de leur commando vous leur avez déclaré la guerre... Avez-vous bien mesuré le poids de cet acte ?

Les dires de Yann-Rouge perturbent l'empereur Tarc. Il se tourne brusquement vers son prêtre, et demande :

— Alors ?

Savanaa remarque l'attitude gênée du Grand Astre. Le geste de son frère confirme à tout le monde que c'est bien le prêtre qui est l'instigateur de toute cette histoire, le doute n'est plus permis. Le religieux répond à contrecœur :

— Il est évident que les habitants du Pays du Froid sont contre la construction de toute forme de route qui traverserait leur contrée. Leur pouvoir repose sur l'assistance qu'ils fournissent aux voyageurs, compte

tenu du caractère inhospitalier de leur pays. Donc si nous réalisons une route sécurisée, nous allons à l'encontre de leur seule et unique source de revenus...

— Cela est une supposition ou une affirmation ? Pouvez-vous confirmer vos dires ?

Le religieux tousse avant de répondre au Mabab :

— Je vous affirme que cela est bien réel ! Nous avons eu des discussions avec des représentants du Refuge...

— Vous avez réussi à rencontrer des Luts en dehors du Pays du Froid ? !

Le Saint-Tueur vient de crier cette phrase en forme de question. Elle jette le trouble dans l'assistance, autant par sa teneur que par son intonation. Le Grand Astre tourne doucement la tête vers le guerrier et lui dit froidement :

— Pensez-vous que j'invente toute cette histoire ? Croyez-vous que je vous mente ?

Immédiatement, le Saint comprend la manœuvre. En ce lieu et en cette occasion, il ne peut en aucun cas mettre les paroles du religieux en doute, sinon c'est l'arrêt instantané de toutes négociations et la reprise des combats...

Ils ne sont pas ici pour ça, alors, malgré lui, le guerrier baisse les yeux et répond doucement :

— Non, je ne mets nullement vos paroles en doute. Mille excuses Grand Astre. Je vous prie de poursuivre.

Mais finalement le Grand Maître des Trois Lunes intervient, coupant l'élan de son homologue.

— Dites-moi, avez-vous essayé des pourparlers avec les instances religieuses du Refuge ? Entre gens du même monde l'entente est toujours plus facile.

Savanaa prend la parole pour la seconde fois, jugeant le moment particulièrement opportun :

— Nous ne savons pas grand-chose sur le Refuge, nous ignorons même son emplacement exact dans ce pays. Mais une chose est certaine, il n'y a pas de religion chez ses habitants, il semble même que la religion soit interdite au Pays du Froid.